

## Les médailles racontent Marie-Antoinette

Marie-Antoinette de Habsbourg-Lorraine, née le 2 novembre 1755, est la fille de l'Empereur François Ier et de Marie-Thérèse, avant-dernière d'un couple qui aura seize enfants. L'année qui suit sa naissance, et après trois siècles de rivalités, la France et l'Autriche s'allient enfin. Afin de consolider ce rapprochement diplomatique, le Roi Louis XV et l'Impératrice Marie-Thérèse décident de marier leurs enfants respectifs : ce projet ne verra le jour qu'en 1770 lorsque le duc de Berry, dauphin de France, alors âgé de 15 ans, épouse Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, âgée de 14 ans. Voici quelques éléments de cette histoire dont l'issue funeste est bien connue.



Le 15 avril 1770, l'Ambassadeur en qualité d'envoyé extraordinaire, il demande la main de Marie-Antoinette pour le Dauphin. Le 17 avril, Marie-Antoinette renonce officiellement à ses possessions autrichiennes. Le 19 avril 1770, la jeune Marie-Antoinette se rend à l'église des Augustins (Augustinerkirche) où elle est mariée par procuration au Dauphin. Son frère, Ferdinand, a servi de marié pour la cérémonie. C'est à cet instant que Marie-Antoinette prend officiellement le nom et le titre de Marie-Antoinette, Dauphine de France.

de France entre à Vienne en du Roi de France. Le lendemain,



Le 21 avril 1770, la Dauphine de France entame son voyage vers son futur royaume dans un convoi de 57 voitures et 376 chevaux, où trouvent place 132 personnes. Le convoi qui passe par Munich et Augsbourg doit rejoindre Fribourg puis Strasbourg. Le 29 avril 1770, une halte est effectuée au château de Guntzbourg (Günzburg) près d'Ulm. La Dauphine y croise Anne-Charlotte de Lorraine (1714-1773), fille du Duc de Lorraine Léopold Ier et petite-nièce de Louis XIV par sa mère, en route vers Vienne pour aller sceller le traité franco-autrichien d'alliance.

Le 7 mai 1770 la Dauphine est aux portes de France, on dit alors qu'elle est remise au royaume de France au cours d'une cérémonie au protocole strict. Dans un bâtiment construit sur l'Île aux Épis, zone neutre au milieu du Rhin entre Kehl et Strasbourg, la Dauphine entre par la porte en terre d'Empire : elle est dépouillée de ses vêtements et de ses biens d'origine, avant de repartir avec ses nouveaux habits de princesse française. À cette occasion, elle fait la connaissance de sa première dame d'honneur, Mme de Noailles, de la duchesse de Villars, sa dame d'atours, ainsi que des comtesses de Mailly, de Tavannes, de la duchesse de Picquigny et de la marquise de Duras, ses secondes dames d'honneur. Sortie du bâtiment par la porte qui donne cette fois en France, elle est ensuite reçue dans la soirée au Palais épiscopal de Strasbourg par le Cardinal de Rohan, avant d'entamer un voyage de 5 jours entre Strasbourg et Versailles, en passant par Saverne puis Nancy, lieu de naissance de son père et capitale ancestrale de sa famille, où elle se recueille devant les tombeaux des Ducs de Lorraine et de Bar. Les arrêts suivants sont Bar-le-Duc, Châlons-en-Champagne puis Soissons ; elle est à chaque fois complimentée tandis que sa beauté est louée.

Le 14 mai 1770, parvenue près de Compiègne, la jeune Dauphine rencontre le premier ministre, le duc de Choiseul, qui est venu au-devant d'elle. La jeune princesse part ensuite attendre la cérémonie de son mariage près de Paris au château de la Muette.



Le 16 mai 1770 au matin, elle arrive à Versailles. Installée dans le Grand Appartement de la Reine, elle se prépare au mariage officiel dans la chapelle royale et revêt une robe de drap d'argent à paniers. À 13 heures, elle entre dans le Cabinet du Roi où le Dauphin, vêtu de l'habit

d'or et de diamants du Saint-Esprit, vient lui prendre la main. Suivi du Roi et des Princes du sang, le jeune couple traverse le Grand Appartement puis entre dans la chapelle où officie l'archevêque de Reims, Charles Antoine de la Roche-Aymon. La cérémonie achevée, on procède aux signatures du registre des mariages. Dans son appartement, la dauphine reçoit en début d'après midi sa corbeille de noces, splendide cabinet ciselé contenant profusion de bijoux et d'objets précieux. C'est aussi la réception des Ambassadeurs avant d'assister au jeu du Roi dans la Galerie des Glaces illuminée. Le festin du soir est organisé dans la nouvelle salle d'opéra mais, en raison d'un orage, les illuminations du Parc et un feu d'artifice sont annulés. À minuit, a lieu le cérémonial du coucher en présence des officiers et courtisans, le lit est béni, le Dauphin reçoit sa chemise de la main du Roi, et enfin on tire les rideaux du couple avant de se retirer.



Le 10 mai 1774, le même Charles Antoine de la Roche-Aymon administre cette fois les sacrements à Louis XV mourant. Il sacre Louis XVI Roi de France à Reims le 11 juin 1775. Devenue Reine à 18 ans, le 10 mai 1774, Marie-Antoinette reste sans héritier, le mariage ne sera consommé qu'en 1777 semble-t-il. D'origine étrangère, elle commence à être la cible des premières chansons hostiles. Sa mère Marie-Thérèse, qui craint pour la survie de l'Alliance

franco-autrichienne et que sa fille puisse être répudiée, envoie son fils aîné Joseph en avril 1777 à la Cour de France afin d'analyser au mieux la situation du couple.



Un an plus tard, le couple donne naissance à leur première fille, Marie-Thérèse-Charlotte (19 décembre 1778-1851). En 1781, cette naissance sera suivie de celle du premier Dauphin Louis Joseph Xavier François (1781-1789), de Louis-Charles en 1785 qui sera Dauphin de juin 1789 à sa mort en 1795 [Voir l'article de la Vente sur Offres iNumis 37 du 7 juin 2017]

et enfin de Sophie qui vivra moins d'un an (1786-1787).

La suite de la vie de Marie-Antoinette, Reine de France, qui a fait l'objet de nombreux ouvrages et études, serait trop longue à évoquer ici et n'est que bien connue. Le 20 avril 1792, la France révolutionnaire déclare la guerre à l'Autriche contre laquelle elle subit dans un premier temps de sérieux revers. Le 3 août 1792, le manifeste de Brunswick, largement inspiré par Fersen, achève d'enflammer une partie de la population contre l'Autriche et Marie-Antoinette. Le Roi est exécuté le 21 janvier 1793. Le 27 mars suivant, Robespierre évoque le sort de la Reine pour la première fois devant la Convention. Le 13 juillet, le Dauphin est enlevé à sa mère et confié au savetier Simon. Le 2 août, Marie-Antoinette est conduite à la Conciergerie puis assiste à son procès bâclé entre le 14 et le 16 octobre. La condamnation à mort, pour haute trahison, est prononcée le 16 octobre 1793 vers 4 heures du matin. Marie-Antoinette est exécutée le même jour à midi et quart.



*« Le premier crime de la Révolution fut la mort du Roi, mais le plus affreux fut la mort de la Reine ! »*

**François-René de Chateaubriand**, discours à la Chambre des Pairs le 22 février 1816.

